

NEWSLETTER 2-2016

à tous les membres des sections / *an alle Sektionsmitglieder*

Table des matières / <i>Inhaltsverzeichnis</i>	Page
1. Année viticole 2015 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture	1
2. Assemblée des délégués de la FSV	3
3. Loi fédérale sur l'imposition des immeubles agricoles et sylvicoles	5
4. Swiss Wine Promotion (SWP)	5
1. <i>Weinjahr 2015 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft</i>	5
2. <i>Delegiertenversammlung des SWBV</i>	7
3. <i>Bundesgesetz über die Besteuerung land- und forstwirtschaftlicher Grundstücke</i>	9
4. <i>Swiss Wine Promotion (SWP)</i>	9

1. Année viticole 2015 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture

Surface viticole

Le vignoble suisse occupait en 2015 14'793 hectares. Cette surface a diminué de façon insignifiante par rapport à 2014, puisque le vignoble n'a perdu que 42 hectares. Comme l'an dernier, les cépages rouges occupent plus de la moitié de la superficie du vignoble. Le plus grand canton viticole de Suisse, celui du Valais (4'906 hectares) est également celui où les cépages rouges y sont le plus fortement implantés. Quant aux cépages blancs, c'est dans le canton de Vaud, qui est également le deuxième canton viticole de Suisse avec 3'771 hectares, qu'ils se taillent la plus grande part du vignoble, comme c'est aussi le cas, mais de façon moins marquée, dans la région du lac de Bienne, ainsi que dans les cantons de Fribourg, de Lucerne, du Jura et de Zoug. La plus forte proportion de cépages rouges se trouve dans le val Mesolcina et le canton du Tessin (plus de 90 %). Dans les cantons viticoles de Suisse alémanique, cette proportion est de 71 %.

Le chasselas continue de dominer les autres cépages blancs malgré une légère diminution par rapport à 2014 (3'838 hectares, soit 47 hectares de moins). Il est cultivé principalement en Suisse romande. Dans les cépages rouges, le pinot noir, que l'on trouve pratiquement dans tous les cantons viticoles, est le plus répandu avec 4'207 hectares. Cependant, son recul se poursuit (54 hectares de moins qu'en 2014). On observe la même tendance dans le gamay principalement en Suisse romande, et en particulier dans le canton de Genève, dont le vignoble couvre 1'411 hectares, ce qui en fait le troisième canton viticole du pays; le gamay représente 1'341 hectares de vigne, soit une diminution de 41 hectares par rapport à l'année précédente. En revanche, le merlot, très répandu dans le val Mesolcina et au Tessin, a progressé, puisque la superficie du vignoble cultivé en merlot mesure actuellement 1'124 hectares, c'est-à-dire 39 hectares de plus qu'en 2014.

Récolte

La vendange 2015, d'un volume de 85 millions de litres, se situe nettement au-dessous du niveau de l'année précédente, un résultat qui s'explique par l'aridité de l'été et la faiblesse des précipitations dans tout le pays. Par contre, la vigne a bénéficié, à partir de la floraison, de conditions atmosphériques qui ont permis de contenir la menace des organismes nuisibles. La drosophile du cerisier (*Drosophila suzukii*) en particulier, a causé moins de dommages qu'on le redoutait un an auparavant. Il faut toutefois signaler que l'emploi du "Moon Privilege", un produit phytosanitaire, a soudain causé des dommages qui ont affecté la vendange localement.

La production de vin rouge suisse (qui inclut celle du rosé) excède de peu celle du vin blanc. Si l'écart est moins marqué dans la production que dans la superficie, c'est d'abord parce que les cépages blancs offrent un meilleur rendement à l'hectare que les cépages rouges et, ensuite, parce que dans le canton du Tessin, une certaine quantité de raisin rouge est vinifiée en vin blanc.

En général, la teneur en sucre de la vendange était élevée, grâce à l'ensoleillement et aux températures élevées mesurées pendant la saison : les valeurs de densité du moût de raisin (exprimées telles quelles ou converties en degrés Brix) se situaient parfois bien au-dessus des moyennes calculées sur plusieurs années.

Importations et exportations

En 2015, il a été importé quelque 188 millions de litres de vins, de vins mousseux, de vins doux, de vins de liqueur, de mistelles et de moût de raisin, ce qui représente 438'300 litres de moins que l'année précédente. Sur ce volume, quelque 160 millions de litres ont été importés dans le contingent fixé (170 millions de litres), qui n'a donc pas été en 2015. Les importations de vins blancs ont augmenté de 1,2 million de litres pour dépasser légèrement 40 millions de litres. De même, 297'100 litres de moût de raisin supplémentaires ont été importés. Par contre, les importations de vins rouges, qui se montent à 126 millions de litres en 2015, ont diminué de 1,8 million de litres par rapport à 2014. Les importations de vins mousseux, de vins doux, de vins de liqueurs et de mistelles restent stables. Les vins industriels, en recul de 749'000 litres, ont été importés à raison de moins de 6 millions de litres.

Comme par le passé, l'Italie figure en tête des pays d'où proviennent les vins que nous importons avec 71 millions de litres, suivie de la France avec près de 40 millions de litres, et de l'Espagne, avec 37 millions de litres. Le Portugal ferme la marche avec 11 millions de litres.

Pour la première fois, l'"Année viticole" rend également compte des exportations de vins de façon détaillée. Relativement modestes par rapport aux importations, les exportations sont de nouveau en repli, puisqu'elles ont diminué de 227'500 litres par rapport à l'année précédente. Le volume total des vins exportés en 2015 se chiffre à 1,3 million de litres, un volume qui inclut les vins étrangers réexportés.

Stocks de vins

Les stocks de vins blancs, de vins rouges, de vins mousseux et des vins classés dans la catégorie des autres vins ont diminué dans l'ensemble par rapport à l'an dernier. Ils étaient constitués, au 31 décembre 2015, de 131 millions de litres de vins suisses d'appellations d'origine contrôlées (-8,6 %), de 11 millions de litres de vins suisses de pays (-8,6 %), de 5 millions de litres de vins de table indigènes et de vins sans indication de provenance (+4,7 %) et de 57 millions de litres de vins étrangers (+1,7 %).

On constate un net recul des réserves de vins suisses AOC et des vins de pays indigènes, tandis que seuls les stocks de vins rosés, de vins mousseux et d'autres vins entrant dans la catégorie des vins de pays ont augmenté. Dans les vins étrangers, la tendance générale est à l'accroissement des stocks, bien que ceux-ci aient diminué en ce qui concerne les vins mousseux et la catégorie des autres vins.

Consommation de vin

Il ressort des statistiques de "L'année viticole" qu'il a été consommé dans notre pays quelque 263 millions de litres de vin en 2015. La consommation accuse un recul de 3 millions de litres par rapport à l'année 2014; elle s'inscrit dans la tendance à la baisse constatée ces dernières années. En revanche, la consommation de vins suisses affiche une augmentation de 549'500 litres pour atteindre 99 millions de litres. La consommation des vins étrangers a par contre régressé de 3,6 millions de litres et se chiffre à 165 millions de litres, ce qui a eu pour effet d'accroître les parts de marché des vins suisses, qui se montent à 37,5 %.

C'est surtout le vin rouge qui détermine l'évolution de la consommation de vin en général. En effet, la consommation de vin rouge suisse a augmenté en 2015 de 887'300 litres pour atteindre 50 millions de litres, tandis que le vin rouge étranger a perdu 3,7 millions de litres pour s'inscrire à 126 millions de litres. Le phénomène est inversé en ce qui concerne le vin blanc, puisqu'en 2015, on n'a consommé que 49 millions de litres de vins suisses, soit 337'800 litres de moins qu'en 2014, alors que les vins blancs étrangers ont progressé de 160'800 litres pour s'inscrire à 39 millions de litres. C'est ainsi que les vins blancs suisses détiennent 55,6 % de parts de marché, et que les vins rouges suisses ont vu passer les leurs à 28,4 %.

Les vins mousseux ont de nouveau le vent en poupe : leur consommation a augmenté de 571'300 litres pour s'établir à 18 millions de litres. La tendance observée ces dernières années se maintient donc, même si l'on remarque un léger fléchissement des importations.

2 Assemblée des délégués de la FSV

Les délégués de la FSV se sont réunis le 19 avril 2016 à Genève pour tenir leur assemblée annuelle. Ils ont élu à l'unanimité M. Frédéric Borloz en qualité de nouveau président. Vaudois d'origine, M. Borloz est Conseiller national et syndic d'Aigle. De par sa fonction à la tête de cette grande commune vitivinicole, M. Borloz connaît bien les problèmes de la branche et il y est particulièrement sensible. Il apprécie également tout le travail que nécessite la production d'un vin de qualité en présidant l'Association de promotion du Chasselas, organisatrice du concours Mondial du Chasselas.

M. Borloz succède à M. Willy Deladoëy qui a assumé par intérim la présidence de la FSV depuis l'entrée de Laurent Favre au Conseil d'Etat neuchâtelois en novembre 2014. Enfin, depuis le début de cette année, M. Borloz assume la présidence du groupe parlementaire vitivinicole.



L'assemblée des délégués a adopté à l'unanimité les comptes de l'exercice 2015 se soldant par un déficit de CHF 5'879.55. Elle a également approuvé à l'unanimité le budget pour 2016 qui prévoit le statu quo en matière de cotisations de base et à l'hectare : elles sont maintenues à CHF 6'000.00 par section et CHF 17.00/ha.

Le programme d'activité suivant pour 2016 a aussi été adopté à l'unanimité par l'assemblée :

Structure et organisation

- Nomination du président de la FSV
- Consolidation du partenariat avec VITISWISS et l'ASVEI
- Evaluation d'une collaboration avec l'USOE

Politique, économie et recherche

- Mettre en œuvre la stratégie vitivinicole 2020
- Préparer la politique agricole 2018-2021 et ss.
- Consolidation du groupe parlementaire vitivinicole
- Activité parlementaire relative aux lois et ordonnances en révision
- Engagement pour une mise en œuvre souple de l'initiative sur l'immigration de masse
- Suivi de la législation européenne et de ses conséquences potentielles pour la viticulture suisse
- Consolidation des contacts avec l'administration fédérale et les partenaires
- Suivi de l'Observatoire suisse du marché des vins
- Suivi de la mise en place du projet AGRIDEA "réseau coûts de production"
- Défense de conditions-cadre permettant un prix à l'hectare qui soit rémunérateur pour les producteurs
- Encouragement de programmes de recherche pour le marketing du vin suisse
- Suivi de la restructuration d'Agroscope
- Soutien de programmes de recherche agronomique menés par Agroscope

Communication et Promotion

- Suivi de la campagne de promotion des vins suisses menée par SWP
- Mise à jour continue de l'onglet "FSV" sur le site internet www.swisswine.ch
- Intensification de la communication via la newsletter et la presse professionnelle
- Communication ciblée auprès du groupe parlementaire vitivinicole

Formation professionnelle

- Coordination de la formation professionnelle (procédure de qualification, cours interentreprises, formation supérieure, etc.)
- Finalisation des moyens d'enseignement
- Evolution de la formation professionnelle initiale, passage au modèle linéaire notamment
- Organisation avec succès du premier concours suisse des apprentis vitivinicoles (AgriSkills 2016)
- Intensification de la collaboration avec les cavistes

Par ailleurs, sur proposition du comité de la FSV, l'assemblée des délégués a nommé membre d'honneur M. Willy Deladoëy, en remerciement pour son très fort engagement en faveur de la FSV et de la branche vitivinicole.

Enfin, le comité de la FSV se compose de la manière suivante :

Président	Frédéric Borloz
Vice-présidents :	Giuliano Maddalena (TI) Pierre-Antoine Héritier (VS)
Membres :	Daniel Etter et Isabella Kellenberger (VS) François Montet et Philippe Herminjard (VD) Kaspar Wetli et Robin Haug (Branchenverband Deutschschweizer Wein BDW) Dominique Maigre (GE) Cédric Guillod
Direction :	Chantal Aeby Pürro

3. Loi fédérale sur l'imposition des immeubles agricoles et sylvicoles

Le 19 avril 2016, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-E) a traité la loi fédérale sur l'imposition des immeubles agricoles et sylvicoles, ainsi que la mise en œuvre de la motion de Leo Müller sur le sujet. Cette motion a pour objectif de corriger les inégalités de traitement fiscal que subit l'agriculture pour l'impôt sur les gains immobiliers, suite à un arrêt du Tribunal fédéral. Depuis cet arrêt, les agriculteurs doivent s'acquitter d'un impôt de 40 à 60 % sur les plus-values des biens immobiliers, alors que les particuliers ne doivent reverser que 5 à 25 % de leurs gains à l'Etat. Les membres de la CER-E ont décidé de mettre fin aux inégalités de traitement et de mettre en œuvre la motion de Leo Müller. Cette proposition devra encore être traitée en séance plénière.

La Commission de l'économie et des redevances du Conseil national (CER-N) a traité cette loi le 20 avril 2016. Par 13 voix contre 12, elle est entrée en matière sur le projet, qu'elle a approuvé au vote sur l'ensemble par le même nombre de voix. En outre, la commission a décidé, par 18 voix contre 7, de proposer à son conseil que la nouvelle disposition s'applique également à toutes les taxations actuellement en suspens, autrement dit qui ne sont pas exécutoires.

Enfin, le Conseil national s'est penché sur cet objet le 27 avril 2016. Par 100 voix contre 84, il est revenu à la situation d'avant 2011. La majorité a donc décidé d'en revenir à l'ancien droit et elle a également précisé que celui-ci doit aussi s'appliquer à toutes les taxations actuellement en suspens. Ce vote n'est cependant pas définitif puisque la Chambre des cantons doit encore se prononcer.

4. Swiss Wine Promotion (SWP)

Afin de mieux se préparer pour affronter les défis d'un marché toujours plus concurrentiel, SWP envisage de se restructurer et prépare actuellement un projet allant dans ce sens. Il sera présenté à l'assemblée des délégués de l'IVVS du 20 mai 2016 et à celle de SWP du 7 juin 2016, dans le but d'obtenir des délégués respectifs le feu vert pour poursuivre le projet. Une décision définitive devrait être prise lors d'une assemblée extraordinaire ultérieure.

* * * * *

1. Weinjahr 2015 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft

Rebfläche

Die Rebfläche der Schweiz beträgt im Jahr 2015 14'793 Hektaren. Wie in den vergangenen Jahren hat sie im Vergleich zu 2014 nur unwesentlich, das heisst um 42 Hektaren, abgenommen. Mehr als die Hälfte der Rebfläche ist unverändert mit roten Rebsorten bestockt. Am meisten rote Trauben wachsen im Kanton Wallis, dem mit 4'906 Hektaren grössten Weinbaukanton der Schweiz. Am meisten weisse Reben befinden sich im Kanton Waadt, dem mit 3'771 Hektaren zweitgrössten Weinbaukanton der Schweiz. Mehr weisse Reben als rote stehen nur noch in der Region Bielersee sowie in den Kantonen Freiburg, Luzern, Jura und Zug. Der grösste Anteil an roten Rebsorten besitzt die Region Misoix und der Kanton Tessin mit über 90 %. In den Deutschschweizer Weinbaukantonen beträgt der durchschnittliche Anteil der roten Rebsorten 71 %.

Bei den weissen Rebsorten dominiert weiterhin die Chasselas-Traube (Gutedel). Ihre Anbaufläche nahm jedoch gegenüber 2014 um 47 Hektaren auf 3'838 Hektaren ab. Sie wird vor allem in den Westschweizer Weinbaukantonen häufig angebaut. Bei den roten Rebsorten werden 4'207 Hektaren Pinot Noir-Trauben (Blauburgunder) angebaut, wobei diese Sorte in praktisch allen Weinbaukantonen verbreitet ist. Gegenüber 2014 beansprucht diese Rebsorte 54 Hektaren weniger Fläche, womit sich der rückläufige Trend bei dieser Sorte fortsetzt. Ebenfalls rückläufig ist der Trend bei der Gamay-Traube, die schwergewichtig in der Westschweiz und dort speziell im Kanton Genf, dem mit 1'411 Hektaren drittgrössten Weinbaukanton, weit verbreitet ist. Sie wächst noch auf 1'341 Hektaren, was im Vergleich zum Vorjahr 41 Hektaren weniger sind. Zugenommen hat hingegen die Rebfläche der Merlot-Traube, die vor allem im Kanton Tessin und im Misoix weit verbreitet ist. Ihre Fläche beträgt neu 1'124 Hektaren, das sind 39 Hektaren mehr als im Vorjahr.

Ernte

Die Weinlese 2015 liegt mit rund 85 Millionen Litern deutlich unter dem Vorjahresniveau. Hauptgründe für eine der kleinsten Ernten der letzten Jahre waren ein extrem heisser Sommer und verbreitet wenige Niederschläge. Umgekehrt hielt sich aufgrund der Witterungsverhältnisse seit der Blüte der Schädlingsdruck in Grenzen. Insbesondere die berüchtigte Kirschessigfliege (*Drosophila suzukii*) richtete weniger Schäden an als noch vor einem Jahr befürchtet. Dafür erlitten Winzerinnen und Winzer plötzlich auftretende Schäden durch den Einsatz des Pflanzenschutzmittels "Moon Privilege", was den Ertrag punktuell minderte.

Insgesamt liegt die Rotweinproduktion gesamtschweizerisch nur leicht über der Weissweinproduktion, wobei die Rotweine auch Roséweine beinhalten. Der Unterschied zur Bestockung erklärt sich zum einen mit den höheren Flächenerträgen der weissen Rebsorten, zum anderen damit, dass namentlich im Kanton Tessin aus roten Trauben auch Weissweine gekeltert werden.

Die warme und sonnige Witterung sorgte insgesamt für einen hohen Zuckergehalt bei der Ernte. Die mittleren Mostgewichte (ausgedrückt oder umgerechnet in Brixgrade) liegen zum Teil deutlich über dem jahrelangen Durchschnitt.

Importe und Exporte

Gesamthaft werden im Jahr 2015 rund 188 Millionen Liter an Weinen, Schaumweinen, Süssweinen, Weinspezialitäten, Mistellen und Traubenmosten importiert. Dies sind 438'300 Liter weniger als im Vorjahr. Davon werden rund 160 Millionen Liter innerhalb des Zollkontingents eingeführt, womit das Kontingent von 170 Millionen Liter auch im 2015 nicht ausgeschöpft wird. Zugenommen haben die Importe beim Weisswein, nämlich um 1,2 Millionen Liter auf etwas über 40 Millionen Liter. Auch Traubenmoste werden 297'100 Liter mehr eingeführt. Hingegen wird weniger Rotwein importiert. Im 2015 betragen die Einfuhren von Rotwein noch gut 126 Millionen Liter, dies sind 1,8 Millionen Liter weniger als im Vorjahr. Leicht unter dem Vorjahresniveau stagnieren die Importe von Schaumweinen sowie von Süssweinen, Weinspezialitäten und Mistellen. Um 749'000 Liter auf unter 6 Millionen Liter gesunken sind die Einfuhren von Verarbeitungswainen.

Bei den Herkunftsländern führt weiterhin Italien mit knapp 71 Millionen Litern, vor Frankreich mit knapp 40 Millionen Litern und Spanien mit rund 37 Millionen Litern. Aus Portugal werden rund 11 Millionen Liter eingeführt.

Die Ausfuhren werden das erste Mal ausführlich im Weinjahr behandelt. Sie sind im Vergleich zu den Einfuhren bescheiden und nehmen im Vergleich zum Vorjahr nochmals um 227'500 Liter ab. Insgesamt werden 2015 rund 1,3 Millionen Liter exportiert, wobei in diesen Zahlen auch die eingeführten und wieder ausgeführten ausländischen Weine enthalten sind.

Lagerbestände

Die Lagerbestände an Weiss-, Rot- und Schaumweinen sowie an anderen Weinen haben insgesamt im Vergleich zum Vorjahr abgenommen. Sie umfassen am 31. Dezember 2015 gut 131 Millionen Liter an Schweizer Weinen mit geschützter Ursprungsbezeichnung (-8,6 %), knapp 11 Millionen Liter an Schweizer Landweinen (-8,6 %), gut 5 Millionen Liter an Schweizer Tafelweinen sowie Weinen ohne Herkunftsbezeichnung (+4,7 %) und knapp 57 Millionen Liter an ausländischen Weinen (+1,7 %).

Auffallend ist dabei der deutliche Rückgang der Vorräte an Schweizer AOC- und Landweinen. Zugenommen haben lediglich die Bestände an Roséweinen, Schaumweinen und anderen Weinen der Kategorie Landwein. Bei den ausländischen Weinen nehmen die Vorräte generell zu, wobei die Bestände an ausländischen Schaumweinen und anderen Weinen abgenommen haben.

Konsum

Im Jahr 2015 wurden nach den vorliegenden Berechnungen rund 263 Millionen Liter Wein konsumiert. Der Konsum sank dabei im Vergleich zum 2014 um rund 3 Millionen Liter, was der abnehmenden Tendenz der Vorjahre entspricht. Entgegen diesem Trend ist der Konsum von Schweizer Weinen um 549'500 Liter auf knapp 99 Millionen Liter gestiegen. Zurückgegangen ist hingegen der Konsum von ausländischen Weinen, nämlich um rund 3,6 Millionen Liter auf knapp 165 Millionen Liter. Damit konnte der Marktanteil von Schweizer Wein auf 37,5 % gesteigert werden.

Hauptverantwortlich für den generellen Trend beim Weinkonsum ist der Konsum von Rotwein. Der Konsum von Schweizer Rotwein hat im 2015 um 887'300 Liter auf knapp 50 Millionen Liter zugenommen, während der Konsum von ausländischen Rotweinen um rund 3,7 Millionen Liter auf knapp 126 Millionen Liter abgenommen hat. Beim Weisswein verlief die Entwicklung gerade umgekehrt. So wurden im 2015 noch knapp 49 Millionen Liter Schweizer Weissweine konsumiert. Das sind 337'800 Liter weniger als im Vorjahr. Hingegen stieg der Konsum von ausländischen Weissweinen um 160'800 Liter auf rund 39 Millionen Liter. Entsprechend haben sich auch die Marktanteile verschoben. Der Marktanteil von Schweizer Weisswein sank auf 55,6 %, während derjenige von Schweizer Rotwein auf 28,4 % gesteigert werden konnte.

Erneut gestiegen ist der Konsum von Schaumwein, nämlich um 571'300 Liter auf gut 18 Millionen Liter. Damit setzt sich der Trend der Vorjahre fort, obschon die Importe gegenüber dem Vorjahr leicht gesunken sind.

2. Delegiertenversammlung des SWBV

Die Delegierten des SWBV haben am 19. April 2016 in Genf für ihre jährliche Versammlung getagt und Herrn Frédéric Borloz einstimmig als neuer Präsident gewählt. Herr Borloz ist Waadtländer Nationalrat und Gemeindeammann von Aigle. In seiner Funktion an der Spitze dieser grossen Weinbaugemeinde kennt er die Probleme der Branche sehr gut und setzt sich stark dafür ein. Er weiss ebenfalls die grosse Arbeit zu schätzen, die hinter einer Produktion von Qualitätswein steckt, da er die Association de promotion du Chasselas (Organisatorin des Concours Mondial du Chasselas) präsidiert.

Herr Borloz übernimmt das Amt von Herrn Willy Deladoëy. Infolge der Wahl von Laurent Favre in den Regierungsrat des Kantons Neuenburg präsidierte Herr Deladoëy den SWBV ad interim seit November 2014. Zudem hat Herr Borloz anfangs dieses Jahres das Präsidium der Parlamentarischen Gruppe Weinbau übernommen.



Die Jahresrechnung 2015 schliesst mit einem Defizit von CHF 5'879.55 ab und wurde von der Versammlung einstimmig genehmigt. Auch das Budget 2016 wurde einstimmig genehmigt. Es

sieht einen Status Quo bei den Basisbeiträgen und den Beiträgen pro Hektar vor. Diese bleiben bei CHF 6'000.00 pro Sektion und CHF 17.00/ha.

Die Delegiertenversammlung genehmigte auch das nachfolgende Tätigkeitsprogramm für das Jahr 2015:

Struktur und Organisation

- Ernennung des Präsidenten des SWBV
- Festigung der Partnerschaft mit VITISWISS und SVSW
- Evaluation einer möglichen Zusammenarbeit mit der USOE

Politik, Wirtschaft und Forschung

- Umsetzung der Strategie Reb- und Weinbau 2020
- Vorbereiten der Landwirtschaftspolitik 2018 - 2021 und ff.
- Konsolidierung der Parlamentarischen Gruppe Weinbau
- Parlamentarische Aktivitäten betreffend in Revision befindlichen Gesetze und Verordnungen
- Engagement für eine massvolle Umsetzung der Masseneinwanderungsinitiative
- Verfolgen der europäischen Gesetzgebung und ihrer möglichen Folgen für den Schweizer Rebbau
- Festigung der Kontakte mit den Bundesbehörden und den Partnern
- Verfolgen der Marktbeobachtung zum Schweizer Wein
- Verfolgen des AGRIDEA Projektes zum Netzwerk "Produktionskosten"
- Verteidigung der Rahmenbedingungen, welche den Produzenten einen kostendeckenden Ertrag pro Hektar erlauben
- Förderung von Marktforschungsprogrammen für den Schweizer Wein
- Verfolgen der Restrukturierung der AGROSCOPE
- Unterstützung von landwirtschaftlichen Forschungsprojekten der Agroscope

Kommunikation und Werbung

- Begleiten der von Swiss Wine Promotion geführten Werbekampagne für Schweizer Wein
- Aktualisieren des Navigationspunktes «SWBV» auf der Website www.swisswine.ch
- Intensivierung der Kommunikation mittels Newsletter und Fachpresse
- Gezielte Kommunikation mit der Parlamentarischen Gruppe Weinbau

Berufsbildung

- Koordination der Berufsbildung (Qualifikationsverfahren, überbetriebliche Kurse, höhere Bildung usw.)
- Fertigstellen der Lehrmittel
- Weiterentwicklung der beruflichen Grundbildung, besonders die Umstellung auf das lineare Modell
- Erfolgreiche Organisation der ersten Schweizer Berufsmeisterschaften für Winzer und Weintechnologen (AgriSkills 2016)
- Intensivieren der Zusammenarbeit mit den Weintechnologen.

Auf Vorschlag des SWBV-Vorstandes und als Anerkennung seines überaus grossen Engagements für den SWBV wurde Herr Willy Deladoëy von der Delegiertenversammlung zum Ehrenmitglied ernannt. Die Zusammensetzung des SWBV-Vorstandes sieht wie folgt aus:

Präsident	Frédéric Borloz
Vize-Präsidenten	Giuliano Maddalena (TI) Pierre-Antoine Héritier (VS)
Mitglieder	Daniel Etter und Isabella Kellenberger (VS) François Montet und Philippe Herminjard (VD) Kaspar Wetli und Robin Haug (Branchenverband Deutschschweizer Wein BDW) Dominique Maigre (GE) Cédric Guillod
Geschäftsführung	Chantal Aeby Pürro

3. Bundesgesetz über die Besteuerung land- und forstwirtschaftlicher Grundstücke

Am 19. April 2016 hat die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates (WAK-S) das Bundesgesetz über die Besteuerung land- und forstwirtschaftlicher Grundstücke sowie die Umsetzung der Motion Müller zum gleichen Thema behandelt. Diese will die steuerliche Ungleichbehandlung der Landwirtschaft bei der Grundstückgewinnsteuer wieder korrigieren, die nach einem Bundesgerichtsurteil entstanden ist. Seither müssen Landwirte auf dem Wertzuwachs von Grundstücken 40 bis 60 % bezahlen, während Private lediglich 5 bis 25 % ihrer Gewinne dem Staat abgeben müssen. Die Mitglieder der WAK-S haben entschieden, diese Ungerechtigkeit zu beseitigen und die Motion von Leo Müller umzusetzen. Dieser Vorschlag muss nun noch in der Plenarsitzung behandelt werden.

Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Nationalrates (WAK-NR) hat das Gesetz am 20. April 2016 behandelt. Mit 13 gegen 12 Stimmen ist sie auf die Vorlage eingetreten und hat sie mit der gleichen Stimmenverteilung auch angenommen. Mit 18 zu 7 Stimmen hat sich die Mehrheit ferner dafür ausgesprochen, dem Nationalrat vorzuschlagen, dass die neue Regelung auch für alle derzeit sistierten, d.h. noch nicht rechtskräftigen Veranlagungen gelten soll.

Der Nationalrat hat die Vorlage am 27. April 2016 behandelt. Mit 100 gegen 84 Stimmen wurde die Situation vor 2011 wieder hergestellt. Die Mehrheit hat also beschlossen, die alte Rechtsprechung wieder herzustellen und diese Regelung auf alle derzeit sistierten Veranlagungen anwenden zu lassen. Dieser Beschluss ist jedoch noch nicht rechtskräftig, da die kleine Kammer noch darüber entscheiden muss.

4. Swiss Wine Promotion (SWP)

Um sich den Herausforderungen eines immer härter umkämpften Marktes besser zu stellen, plant die SWP eine Umstrukturierung und entwickelt zurzeit ein entsprechendes Projekt. Dieses wird an der Delegiertenversammlung des BSRW vom 20. Mai 2016 und an der Delegiertenversammlung der SWP vom 7. Juni 2016 vorgestellt, um von den jeweiligen Delegierten grünes Licht für dessen Fortsetzung zu erhalten. Der definitive Beschluss dürfte an einer später einberufenen ausserordentlichen Versammlung gefällt werden.

* * * *